



Erasmus+

ang  
AGENZIA  
NAZIONALE  
PER I GIOVANI



# In My Art

Inclusive Multicultural  
societies through Art

Guide de bonnes pratiques : comment mettre en  
application la méthodologie Arte Migrante

Des expériences européennes se basant sur l'art  
comme outil de construction d'une communauté  
inclusive

2020 / 2021



Bremerhaven





# Guide de bonnes pratiques : comment mettre en application la méthodologie Arte Migrante

Des expériences européennes se basant sur l'art comme outil de construction d'une communauté inclusive

2020 / 2021

Numéro de Projet ERASMUS+ : 2019-2-IT03-KA205-016717

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

## L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

**Coordination du projet :** Per Eempio (Italie) - Emanuela Firetto

**Redaction :** Arte Migrante (Italie) - Bianca Arnold, Rosa Maria Curró, Vincenzo Andricciola

**Conception Graphique :** United Societies of Balkans (Grèce) - Thomas Totskas

**Illustration :** Paolo Ambrosio (for the Arte migrante Cards)

### Partenaires :

- AWO Bremerhaven Kreisverband e.V (Allemagne) - Dr. Margaret Brugman, A. Sabili, R. Izgalieva
- Arte Migrante (Italie) - Bianca Arnold, Rosa Maria Curró, Vincenzo Andricciola
- Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural (France) - Alexane Alix, Benoit Arrachart
- Asociación caminos - Asociación para el intercambio educación y desarrollo social (Espagne) - Christie Scott Hands, Angela Pittl
- United Societies of Balkans (Grèce) - Chiara Parrucci, Zacharias Piazas and Yannis Tsilsou
- Merseyside Expanding horizons (Royaume-Uni) - Cinzia Miatto, Anna Bellan, Marta Lázaro Echavarren

## CONTRIBUTEURS:

Nous remercions tout particulièrement nos partenaires locaux.. Avec leurs ressources, ils ont contribué à mettre en œuvre les activités artistiques, à promouvoir l'information sur les possibilités offertes à la communauté et à établir des liens avec les jeunes.

### Italie (Palerme)

- Moltivolti

### Italie (Bologne)

- Piazza Grande
- Associazione il cerchio dalla Libia a via Libia

### France (Lille)

- Deep France, France
- Mitrajectoires, France
- Singa, France
- Latitudes contemporaines
- Afrika Spora

### Allemagne (Bremerhaven)

- PädZ (Pädagogisches Zentrum e.V.)
- Quartiersmeisterrei Lehe (Arbeitsförderungs-Zentrum im Lande Bremen GmbH)

### Royaume-Uni (Liverpool)

- The Joseph Lappin Centre

### Espagne (Málaga)

- Málaga Acoge



# TABLE OF CONTENTS

<u>Index</u>	<u>Page</u>
Introduction	6
<i>Aperçu du projet et du partenariat</i>	7
<i>Les impacts de la pandémie sur le projet</i>	14
<b>I. LES LIGNES DIRECTRICES</b>	
1.1 Objectifs	15
1.2 Methodologie : L'anthropologie visuelle comme expérience et méthode	16
1.3 Le format des lignes directrices et la manière de les aborder	17
1.4 Les "cartes Arte migrante" pour réimaginer la communication créative	18
<b>II. LES EXPÉRIENCES EUROPÉENES : SEPT ETUDES DE CAS</b>	
2.1 MEH - Sur Zoom ? Zumba !	21
2.2 USB - Contre les limites de l'esprit	25
2.3 AWO - Voyage de défi hors et en ligne In-My-Art	29
2.4 Caminos - Une intervention artistique auprès des jeunes peut-elle fonctionner dans un cadre en ligne ?	34
2.5 Arte Migrante - L'histoire controversée d'Arte Migrante et les réunions en ligne : la technologie de l'open space	38
2.6 Per Esemplio - Intrecci fotografici - Notre ville, votre lieu de vie	41
2.7 GRDP - Raconter nos histoires sans mots	46
<b>Conclusions</b>	49
<b>Sources</b>	50
<b>Annexes</b>	51



## Introduction

Les animateurs de jeunesse jouent un rôle essentiel dans la société, car ils ont la responsabilité et la possibilité de déclencher de puissants processus d'autonomisation sociale et de construction de communautés fondées sur les valeurs de liberté, de paix et de respect des droits de l'homme.

Suite au résultat de la tranche 1 "Recherche-action pour déterminer l'impact de l'art dans l'inclusion sociale" (IO1) du projet, les partenaires ont développé des lignes directrices sur la façon d'appliquer les méthodes et pratiques basées sur l'art testées pendant la phase de pilotage de la tranche 2 "Programme de formation sur la façon d'utiliser l'art comme une méthodologie inclusive" (IO2). Ce guide comprend un tutoriel vidéo montrant les méthodes utilisées pendant le projet.

Ce guide de bonnes pratiques s'adresse aux formateurs, aux animateurs de jeunesse, aux éducateurs et aux travailleurs sociaux qui souhaitent s'inspirer d'idées innovantes qui permettent de construire et de promouvoir une communauté inclusive par l'art (ou les arts).

Il représente le résultat de la troisième tranche (IO3) de "In my art", une production où les partenaires partagent les techniques innovantes du projet qui rassemble une grande variété d'expériences s'inscrivant dans la construction de communautés interculturelles à travers l'art. Le tutoriel vidéo présente le voyage traversé par les jeunes, leurs animateurs et leurs communautés locales, qui expliquent davantage les lignes directrices du projet.

En raison de la pandémie de Covid-19, les coordinateurs du projet ont revu la méthodologie et le calendrier d'élaboration des lignes directrices. Il s'agit maintenant, plus que jamais, d'une ressource qui a vocation d'aider les jeunes et les travailleurs de jeunesse à faire face aux défis complexes auxquels les populations du monde entier ont été confrontées.

Les pages suivantes évoquent les fondements des lignes directrices du projet à travers des histoires inspirantes.



## Aperçu du projet et des partenariats

### Aperçu du projet

"In my art" ("In My Art" - Sociétés multiculturelles inclusives par l'art) est un projet financé par la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus Plus (2014 - 2020). Le projet vise à donner aux jeunes les moyens de promouvoir l'inclusion sociale et la construction de communautés interculturelles, en particulier dans des contextes multiethniques où les personnes migrantes ont moins d'opportunités de participer aux communautés d'accueil en tant que citoyens actifs.

Le projet "In My Art" suit les objectifs suivants :

- Sensibiliser les animateurs et les organisations de jeunesse aux besoins et aux souhaits réels des jeunes.
- Adapter efficacement les méthodes et les pratiques basées sur les arts dans différents contextes multiculturels ; partager et développer des pratiques efficaces et durables inspirées de la méthode "Arte Migrante" parmi les organisations.
- Construire des communautés inclusives basées sur une culture de dialogue, de cohésion, de valorisation de la diversité et de non-discrimination.
- Promouvoir la participation active des jeunes dans leur communauté, en mettant l'accent sur les jeunes qui risquent d'être marginalisés en raison de leurs obstacles culturels, sociaux et économiques.

"In my art" prévoit le développement des phases (IO) suivantes :

- IO1 : Recherche-action sur l'impact de l'art dans l'inclusion sociale
- IO2 : Programme d'ateliers sur l'utilisation de l'art comme méthodologie inclusive
- IO3 : Lignes directrices sur la manière d'appliquer la méthodologie Arte migrante

Ces phases résultent d'un processus participatif impliquant des travailleurs de jeunesse et des jeunes dans des activités locales (recherche-action sur le terrain et pilotage) et internationales (apprentissage, enseignement, formation).

Les travailleurs de jeunesse ont entrepris un parcours d'apprentissage, visant à accroître leurs compétences et leurs outils pédagogiques pour travailler avec des jeunes parfois marginalisés. Ils les ont également soutenus dans leur implication dans les communautés d'accueil en partageant et en développant des pratiques inclusives et durables.

Grâce au projet, les partenaires ont tenté de répondre aux besoins des jeunes âgés de 16 à 26 ans, issus de l'immigration et confrontés à des obstacles sociaux, culturels et économiques, afin de déclencher un processus d'inclusion au sein de la communauté locale.



Chaque partenaire a impliqué des "partenaires associés" locaux, qui n'ont pas formellement participé au projet mais qui ont, par la mobilisation de nouvelles ressources, été centraux dans la valorisation et la diffusion des résultats, même au-delà de l'éligibilité du projet. Les partenaires associés ont soutenu les activités du projet dans chaque communauté locale impliquée, en offrant des espaces pour organiser des ateliers et des réunions, en co-créant des événements pour améliorer les résultats du projet, et en participant au développement du plan d'activité pour élargir la vue d'ensemble sur les besoins réels des bénéficiaires.

Ce partenariat a aidé les organisations partenaires à renforcer leur réseau local et à améliorer leur impact sur les communautés locales.

### Aperçu des partenaires

Le consortium "In my art" est composé de sept organisations européennes :

"Per esempio" (Chef de file)  
Italie, Palerme

"Arte migrante"  
Italie, Bologne

"MEH - Merseyside Expanding Horizons"  
Royaume-Uni, Liverpool

"USB - United Societies of Balkans"  
Grèce, Thessalonique

"AWO Bremerhaven Kreisverband"  
Allemagne, Bremerhaven

"Asociación Caminos"  
Espagne, Malaga

"GRDR - Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement rural"  
France, Lille



### Description des structures :

Les sept organisations européennes sont toutes impliquées dans l'autonomisation des jeunes par l'éducation dans différents contextes socioculturels multiethniques où le dialogue interculturel et la cohésion sociale sont essentiels à la construction de sociétés inclusives et égales.



### Per Esemplio - IT

Per Esemplio est une organisation à but non lucratif créée à Palerme en 2011. L'organisation vise à promouvoir des processus inclusifs de construction communautaire. Per Esemplio se concentre sur le développement global des individus et des communautés par le biais d'approches éducatives non formelles et de méthodes participatives afin d'encourager l'autonomisation et la participation active des jeunes et des adultes dans la société.



Nous travaillons avec des jeunes, des adultes et des communautés, en particulier des individus et des groupes menacés d'exclusion sociale en raison d'un désavantage culturel, social, économique, éducatif et géographique. Nous nous concentrons sur le décrochage scolaire (en ciblant les jeunes de 6 à 16 ans), l'inclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés, l'autonomisation des femmes, l'apprentissage tout au long de la vie avec des adultes travaillant dans l'éducation, les NEET. L'association promeut les opportunités d'apprentissage et les processus de développement communautaire par le biais de la coopération locale, nationale et transnationale.

Site web : <https://peresempionlus.org/>



### Merseyside Expanding Horizons - RU

Merseyside Expanding Horizons (MEH) est une organisation reconnue du secteur bénévole et communautaire.

MEH se concentre sur l'inclusion sociale par le biais de partenariats afin de mettre en œuvre des projets visant à aider les personnes défavorisées à trouver un emploi, une formation, un travail indépendant et à développer des entreprises sociales grâce à un large éventail de méthodologies d'apprentissage informel. Nous fournissons des services et un soutien à une série de groupes exclus. MEH a une grande expérience dans le soutien aux individus issus de milieux défavorisés afin qu'ils participent pleinement à la société par l'apprentissage. Nous avons l'expérience de la gestion de programmes de mentorat bénévole qui soutiennent les membres de la communauté, y compris les minorités ethniques, les femmes et les hommes isolés, et les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, pour développer leurs compétences et leurs aptitudes à l'emploi et à l'auto-emploi. Notre équipe est issue d'horizons et d'expériences divers. Elle comprend l'orientation professionnelle, l'éducation des adultes, la santé et le bien-être, le travail social et la psychologie, la recherche, le dialogue interculturel, la création d'entreprises et le secteur privé.

Site web : <https://www.expandinghorizons.co.uk>

### United Societies of Balkans - GR

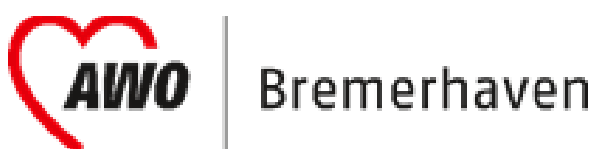
United Societies of Balkans (USB) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif basée à Thessalonique, en Grèce, qui travaille dans le domaine de la jeunesse, des droits de l'homme et du dialogue interculturel. Elle a été fondée en 2008 par un groupe de jeunes actifs qui souhaitent s'attaquer aux problèmes sociaux touchant les jeunes des Balkans et d'Europe de l'Est. La vision de l'organisation est de promouvoir l'autonomisation des jeunes la participation à la vie économique et politique, la mobilité des jeunes, le volontariat et les droits de l'homme. L'USB attache une grande importance à ses ressources humaines, car l'évolution de l'organisation est liée au développement des individus qui la composent. L'USB est active dans le domaine de la jeunesse, de l'éducation non formelle, des droits de l'homme, des arts, du dialogue interculturel, des nouveaux médias, des questions liées au genre, de l'écologie et des sports.



Site web : <https://www.usbngo.gr/en>

### AWO Bremerhaven - AL

AWO Kreisverband Bremerhaven e.V. (organisation caritative allemande) s'engage pour une société démocratique, solidaire et équitable et aide tous ceux qui sont dans le besoin - indépendamment de la couleur de leur peau, de leur nationalité, de leur religion ou de leurs convictions. Nous pensons que la solidarité est une caractéristique essentielle de la société civile européenne, et nous nous engageons pour la démocratie et la justice. Les principaux domaines sont l'éducation de la petite enfance, l'orthophonie pour les enfants et les adultes, les services pour les enfants et les jeunes, le conseil social et le travail avec les immigrants et les réfugiés, la toxicomanie, la psychiatrie sociale, le travail avec les personnes âgées, ainsi que la formation et la qualification. Dans plus de 70 services et établissements, avec plus de 1 300 employés à temps plein, l'association prend en charge et s'occupe de plusieurs milliers de personnes.



Les projets à durée limitée visant à prévenir le chômage des jeunes et à soutenir l'emploi des immigrés, des anciens toxicomanes ou des chômeurs constituent également une part importante de leur travail, de même que la formation professionnelle et la formation continue dans le domaine du travail social. En coopération avec d'autres associations de jeunesse démocratiques, AWO fait pression pour une politique de la jeunesse efficace.

Site web : <http://www.awo-bremerhaven.de/>



### Arte migrante - IT

"Arte Migrante" est un groupe non partisan et non confessionnel créé en 2012 à Bologne, en Italie. Nous organisons des réunions hebdomadaires ouvertes à tous, visant à promouvoir l'inclusion à travers l'Art. Nous accueillons des étudiants, des migrants, des sans-abri, des travailleurs, des chômeurs, des jeunes et des personnes âgées. Au fil des années, le groupe s'est développé et aujourd'hui, nous pouvons trouver de nombreux groupes dynamiques dans toute l'Italie : Bologne, Modène, Parme, Reggio Emilia, Imola, Rimini, Pise, Turin, Cuneo, Settimo Torinese, Alessandria, Alba, Milan, Côme, Trento, Padoue, Naples, Latina, Cagliari et Palerme. Elle est également présente en Espagne, à Chypre et à Denver, aux États-Unis (voir les mises à jour sur le site [www.arteMigrante.eu](http://www.arteMigrante.eu)). L'activité principale d'"Arte Migrante" consiste en l'organisation d'événements hebdomadaires et ouverts basés sur trois activités :



- Un jeu de présentation pour apprendre à se connaître et "briser la glace".
- Un dîner partagé, dans lequel chacun peut apporter son plat préféré ou traditionnel.
- Enfin, l'occasion pour chacun de partager "quelque chose" avec le cercle : "quelque chose" peut être une danse, de la musique, un poème, une pièce de théâtre... tout ! Mais tout ce qui n'est pas offensant, xénophobe, homophobe, raciste ou sexiste.

Website: [www.arteMigrante.eu](http://www.arteMigrante.eu)

### Asociación caminos - Asociación para el intercambio educación y desarrollo social - ES



Les activités de l'association à but non lucratif "Caminos" fondée en 2014 sont dédiées au domaine de l'éducation et du travail social. Le nom "Caminos" (qui signifie "chemins" en espagnol) indique l'importance de trouver de nouvelles façons d'atteindre les objectifs et de découvrir les ressources et les opportunités individuelles pour surmonter les défis ensemble.

Ils se concentrent sur le développement et le transfert de méthodes innovantes d'autres pays dans le contexte européen vers des entités espagnoles qui offrent des services permanents. Les principaux objectifs consistent à favoriser l'échange et la communication, à améliorer les possibilités de développement individuel, à soutenir l'inclusion sociale des personnes défavorisées et à développer des méthodologies innovantes dans le domaine de la formation,

Ils se concentrent sur le développement et le transfert de méthodes innovantes d'autres pays dans le contexte européen vers des entités espagnoles qui offrent des services permanents. Les principaux objectifs consistent à favoriser l'échange et la communication, à améliorer les possibilités de développement individuel, à soutenir l'inclusion sociale des personnes défavorisées et à développer des méthodologies innovantes dans le domaine de la formation, de l'éducation et du développement social par le biais de la coopération nationale et internationale. L'association Caminos met à disposition un personnel d'exploitation et un conseil d'administration expérimentés travaillant avec différents groupes cibles dans divers cadres éducatifs et participatifs.  
Site web : <https://www.asoccaminos.org/>

### Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural - FR

Le GRDR Migration-Citoyenneté-Développement est une ONG internationale de droit français qui œuvre depuis 1969, à promouvoir le développement local des territoires tout en accompagnant les migrants dans leur territoire d'accueil et dans leurs projets pour leur région d'origine. Le Grdr fonde son action sur trois piliers : la proximité au niveau local, la valorisation des interdépendances à l'échelle transnationale ou internationale, la production de connaissances sur et pour les territoires. Le Grdr travaille depuis 50 ans au service du développement local en lien avec les migrations entre la France (Île-de-France, Hauts-de-France et Haute-Normandie) et l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Mauritanie et Guinée Bissau).

L'action du Grdr s'articule autour de deux axes principaux : la mobilité humaine et la gouvernance citoyenne des territoires. L'équipe France travaille à promouvoir l'intégration et l'insertion sociale des immigrants des pays en développement. Le Grdr collabore avec des organismes d'éducation au développement, d'éducation populaire, dans le domaine artistique, afin de favoriser l'ouverture à l'autre et au monde des jeunes, de faire évoluer les comportements face aux migrations, et de lutter contre les stéréotypes et les discriminations.  
Site web : <https://www.grdr.org/>





## Comment la pandémie a affecté le développement du projet

Le confinement soudain des pays européens impliqués en 2020, l'éloignement physique et l'impossibilité de se déplacer pour apprendre les mobilités requises pour mettre en œuvre la plupart des activités en ligne ont repensé les méthodes et les outils, ainsi que les besoins des participants impliqués. Si la pandémie a fortement limité les possibilités de vie, elle a également stimulé la pensée créative des participants et le développement de nouvelles aptitudes, les compétences numériques. Bien que limités par la pandémie et les barrières numériques, divers milieux culturels se sont rencontrés en ligne. De nouveaux partenaires intéressés ont rejoint le projet, les participants se sont sentis moins isolés, et les activités ont effectivement permis de connecter la communauté locale. Des outils et des plateformes en ligne ont été utilisés pour promouvoir la participation.

Les animateurs de jeunesse de chaque pays partenaire ont rencontré les jeunes locaux impliqués dans les processus par le biais de sessions de groupe en face à face, en personne et en ligne, ou par des méthodes de travail hybrides (en ligne et hors ligne) et les ont soutenus dans leurs actions de construction de communautés interculturelles.

*"Avec du recul, je me rends compte du nombre de nouvelles stratégies que nous avons dû chercher sans nous y attendre au départ. Nous avons utilisé différentes méthodes pour communiquer et travailler en équipe, et ces expériences nous ont changés". (Rosa Maria Currò)*

## 1. Les lignes directrices

### 1.1 Objectifs

Les lignes directrices sur la façon d'appliquer les méthodologies inspirées par "Arte migrante" sont le résultat d'un processus de développement participatif et créatif de neuf mois, de mars à juillet 2021. Celui-ci s'est fait conjointement à la mise en œuvre des activités de pilotage dans chaque communauté locale en Europe (IO2).

L'objectif de ces lignes directrices est de faciliter la mise en œuvre d'initiatives artistiques inspirées par la méthode "Arte migrante" (voir le programme de formation - IO2) dans des communautés multiculturelles en utilisant une forme et un langage adaptés et accessibles aux jeunes.

L'objectif était d'apprendre les huit principes fondamentaux de la méthode Arte migrante et de les expérimenter dans les différentes communautés locales, en tenant compte des différences culturelles propres à chaque contexte :

1. Participation spontanée et ouverte à tous
2. Responsabilité partagée
3. Approche horizontale (pas de hiérarchie, pas d'expert)
4. Écoute active de tous
5. Partage des cultures
6. Pas de jugements
7. L'art comme toute forme d'expression personnelle
8. Création d'un espace "sécurisé".

Ces pratiques ont été développées en suivant les étapes suivantes :

- une recherche-action sur l'impact de l'art dans l'inclusion sociale (IO2)
- puis, une formation d'animatrices et d'animateurs de jeunesse intitulée "Partage des résultats de la recherche-action et apprentissage de la méthodologie "Arte migrante""
- enfin, une phase pilote pour construire un programme de formation sur l'utilisation de l'art comme méthodologie inclusive (IO2)



## 1.2 Methodologie : l'anthropologie visuelle comme méthode et expérience

Afin de mieux accéder à l'expérience des différentes organisations partenaires et d'en tirer des enseignements, et répondant à la nécessité de repenser les méthodes en raison de la pandémie de Covid-19, "Arte migrante" a proposé d'utiliser l'anthropologie visuelle à la fois comme méthode et comme expérience d'apprentissage. Cette méthode est basée sur l'utilisation de matériel audio et visuel pour la description, l'analyse, la communication et l'interprétation des comportements humains (visualanthropology.net).

Dans le cadre du projet "In my art", les jeunes et les travailleuses et travailleurs de jeunesse ont été invité.e.s à se mettre dans la peau d'un anthropologue visuel et à collecter :

1. Des vidéos des activités de pilotage
2. Des vidéos d'interview de participant.e.s

Les travailleuses et travailleurs de jeunesse de chaque organisation partenaire ont été formés par "Arte migrante" à l'utilisation de la méthode d'anthropologie visuelle.

### L'outil\_vidéo tournage

L'outil vidéo tournage consiste à enregistrer les réunions de coordination du comité central de jeunes et le forum ouvert avec la communauté, en ligne et hors ligne.

Recommandations sur la manière de réaliser le tournage :

"Ne vous préoccupez pas du résultat du tournage. Comportez-vous comme un écrivain anthropologue qui ne sait pas quel matériel sera pertinent pour son livre au début de sa recherche. Prenez note de tout ce qui se passe" (Bianca Arnold, Arte Migrante).

### L'outil-vidéo interview

L'outil vidéo interview a pour but de donner de la visibilité au point de vue personnel des jeunes et des travailleuses et travailleurs de jeunesse impliqués.

Les entretiens avec les travailleuses et travailleurs de jeunesse visaient à examiner les questions suivantes :

- Craintes, attentes envers eux/elles-mêmes, envers leur groupe de jeunes et leur communauté locale.
- La dynamique du processus de "construction du groupe de coordination".
- Méthodologies et outils utilisés
- Réactions de la communauté locale

Les entretiens avec les jeunes visaient à étudier les aspects suivants :

- La motivation à participer à l'expérience "In my art".
- L'expérience de faire partie d'un groupe de pairs organisant des activités interculturelles pour la communauté
- L'expérience des activités artistiques.
- Les résultats de l'apprentissage

Un document "Session outlines" a été utilisé comme "journal de terrain" pour rendre compte de l'expérience.

Outre les informations sur les activités et les méthodologies mises en œuvre pendant les activités de pilotage, les grandes lignes de la session ont également porté sur les processus et les résultats. Les travailleuses et travailleurs de jeunesse ont été invités à s'exprimer sur les résultats de l'apprentissage, la dynamique de groupe et la manière dont les objectifs et les pratiques se sont adaptés à chaque contexte local compte tenu de la pandémie (voir annexes).

L'outil vidéo créé comprend des interviews individuelles d'animatrices et d'animateurs de jeunesse et de jeunes, ainsi que des moments collectifs filmés (en ligne et hors ligne).

"Les résultats sont profonds et inspirants. Ils permettent d'observer l'expérience du projet, de la comprendre et de la ressentir." (Anna, "Dans mon art" Palerme).

### 1.3 Le format des lignes directrices et la manière de les aborder

Ces lignes directrices sont divisées en trois parties :

- La première section décrit le cadre du projet, le contexte dans lequel les lignes directrices ont été développées et un aperçu du projet et du partenariat européen.
- La deuxième section couvre les objectifs et les méthodes des lignes directrices ainsi que des informations sur le format. Cette partie comprend la description des cartes "Arte Migrante", une ressource pour réimaginer la communication créative développée par l'organisation "Arte Migrante". Une sélection de ces cartes a été utilisée pour illustrer les lignes directrices associées aux histoires inspirantes.
- La troisième section contient une étude de cas de chaque pays partenaire démontrant les pratiques de travail de jeunesse développées dans différents contextes. Pour faciliter la compréhension de la sélection et de la mise en œuvre des activités, chaque étude de cas comprend une petite "recette" qui souligne les aspects fondamentaux de chaque expérience et l'histoire des activités artistiques.

Le storytelling est destiné à permettre au lecteur de se connecter profondément à l'expérience.

- Les lignes directrices se terminent par un aperçu de l'expérience d'apprentissage.

Toutes les pratiques rapportées dans ces lignes directrices ont été conçues en fonction de contextes socioculturels spécifiques, des ressources disponibles, des bénéficiaires et des objectifs. En somme, "plongez dans votre communauté et suivez votre Art" (Arte Migrante).

#### 1.4 Les "cartes Arte migrante" pour réimaginer la communication créative

Donner la parole au monde intérieur de l'individu (sentiments, émotions, désirs, pensées) n'est pas toujours facile, comme l'ont rapporté les participants au projet "In my art". Surtout si une pandémie prend le dessus et que l'éloignement physique limite la possibilité de faire l'expérience du monde et de cultiver le potentiel individuel.

Comme nous l'avons observé au cours de l'expérience du projet, cette difficulté peut avoir plusieurs origines : parfois, il s'agit de trouver les "bons mots" dans une langue étrangère, en particulier chez les nouveaux arrivants qui doivent faire face aux barrières linguistiques, au manque de relations dans le lieu d'accueil et à la stigmatisation culturelle ; ou encore, il s'agit de la peur d'être jugé, du manque de confiance en soi et d'estime de soi ; aussi, cela peut être dû au fait de ne pas être habitué.e à s'écouter les uns les autres et à donner activement de l'espace aux autres ; enfin, les environnements n'offrent pas toujours à chacun.e la possibilité de participer activement à des initiatives collectives en utilisant leurs ressources, et deviennent ainsi exclusifs.

Du point de vue de la psychologie communautaire, pour laquelle la façon dont les individus (je) se sentent, pensent et se comportent reflète leur appartenance à la communauté (nous), tous ces facteurs ont un impact sur le bien-être d'une société, touchant aussi bien la dimension individuelle que collective de la vie (Lavano e Novara, 2006). La diversité fait partie de l'être humain et la société devrait permettre à chacun.e d'être l'agent du changement personnel en utilisant ses moyens, ses compétences et ses ressources..

Dans cette perspective, dans le cadre du projet "In my art" et de la méthode "Arte Migrante", les participants se sont mis au défi de créer un environnement d'apprentissage informel où ils pouvaient participer activement à la recherche de leur voie. C'est la "créativité" qui définit cet environnement en tant que méthode et outil(s) de communication et d'expression.



En réponse à cela, "Arte Migrante" a développé un outil pour faciliter la réflexion de groupe basée sur les images, les mots et les couleurs. Les cartes "Arte Migrante" sont une ressource qui va au-delà des mots, et puisent dans l'imagination. Elles peuvent également aider les gens à se connecter à leur monde intérieur, qui n'a parfois pas de mots (Bianca Arnold).

L'"Unicité" est le mot qui décrit le mieux cette ressource : il s'agit de cartes sans précédent. Chaque carte peut avoir une résonance différente chez chaque personne, et les cartes visent à faire ressortir la diversité et le caractère unique des personnes. Chaque carte comporte un mot. Chaque mot est relié à une image qui peut "parler à tout le monde" :

Alliance, Écoute, Partage, Implication, Collaboration, Créativité, Équilibre, Rêve, Inégalité, Diversité, Domaine, Ennui, Négligence, Non-violence, Surcharge, Timidité.

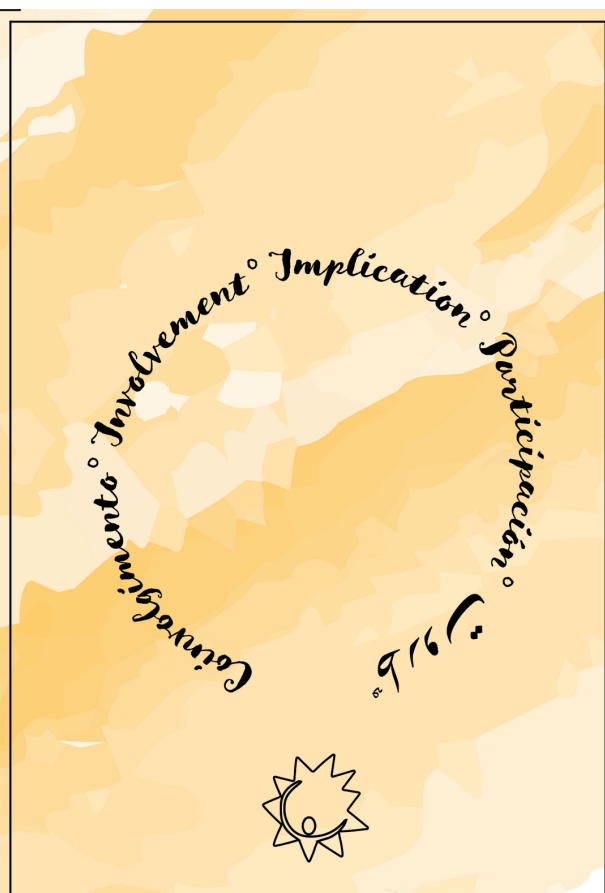
Ces mots ont été choisis par le groupe de coordination "Arte Migrante" lors de processus de débriefing sur leurs activités interculturelles basées sur le libre partage de l'art et ouvertes à la communauté.

Les cartes parlent des facteurs qui peuvent survenir lors de ce type d'activités. Elles ont aidé le groupe de coordination à mieux observer l'expérience en créant un travail d'équipe participatif.

Les animatrices et animateurs peuvent l'utiliser pour répondre à des besoins et des objectifs divers, en créant une nouvelle dynamique de groupe : les images peuvent aider les gens à identifier et à exprimer leurs sentiments et leurs pensées ; simultanément, les mots peuvent stimuler la pensée critique et développer l'imagination. Les participant.e.s sont invité.e.s à aborder cet outil comme une opportunité de créer le monde dans lequel nous voulons vivre, fait de partage, de créativité, d'attention et de non-violence.

Pour en savoir plus sur l'utilisation des cartes, consultez le manuel de formation "In my art" sur [www.inmyart.eu](http://www.inmyart.eu) .

## 2. Les expériences européennes : 7 études de cas



## 2.1 MEH - On Zoom? Zumba!

Participant.e.s: entre 5 et 7 à chaque session

Age: 24-29

Outil digital: Zoom

Objectif: Créer de la cohésion dans le groupe de jeunes et partager les idées

Durée : environ. 2h

Conseil: Sur la base de notre expérience, il est préférable d'avoir deux facilitatrices ou facilitateurs

Après des mois et des mois d'enfermement, au cours desquels nous n'avons pas eu l'occasion de nous retrouver face à face avec nos ami.e.s, notre famille et de rencontrer de nouvelles personnes, nous avons décidé qu'il était temps de trouver une solution. Comment pouvons-nous rester en contact, parler et partager des moments ensemble tout en respectant les règles de distanciation sociale mises en place ?

"Zoom" était la solution ! Nous pouvions enfin rencontrer nos ami.e.s et faire connaissance avec de nouvelles personnes tout en partageant nos passions et en apprenant quelque chose de nouveau.

Après avoir décidé de la plateforme à utiliser, nous avons commencé à réfléchir à ce qu'il fallait faire, à qui inviter et comment diffuser l'initiative auprès de la communauté locale. Comment les divertir et les faire participer ? Comment créer un groupe de personnes intéressées à se rencontrer en ligne chaque mois ?

Nous avons commencé à planifier et à organiser l'initiative. Nous avons partagé nos idées, nous avons réfléchi à la meilleure façon de planifier les activités et de créer une cohésion au sein du groupe. En effet, nous avons tous convenu qu'il était essentiel de trouver des activités qui les aident à se connaître, à s'ouvrir et à s'exprimer en public.

Quelle activité peut être suffisamment drôle pour les aider à partager et à rire en même temps ? Nous avons eu l'idée d'organiser un cours de Zumba en ligne, où chacun pourrait danser, rire et apprendre à se connaître.



L'étape suivante consistait à diffuser l'événement et à inciter les participant.e.s à se connecter : nous avons contacté plusieurs organisations de jeunesse locales travaillant avec des jeunes locaux et des jeunes migrant.e.s. Notre objectif était de faire participer le plus grand nombre possible de personnes d'origines diverses afin de promouvoir l'intégration. Les sessions ont commencé par un brise-glace où les participants ont partagé leur nom et quelque chose de drôle/intéressant sur eux-mêmes. Après le brise-glace, nous avons commencé la séance de Zumba qui a duré environ 30 minutes. La partie danse avait été préparée au préalable par l'une des participant.e.s qui avait accepté de la présenter. Il s'agit d'une bonne pratique qui aide les jeunes à se sentir valorisés et intégrés. C'est aussi une occasion pour eux d'accroître leur estime de soi en leur donnant des responsabilités et de la confiance.



Comment cela s'est-il passé ? Nous avons réussi à impliquer les participant.e.s. Certain.e.s ont aimé garder la vidéo allumée et danser ensemble. D'autres étaient timides et ont éteint leur vidéo. Ce fut une initiative incroyablement positive, axée sur le partage d'un peu de temps et la création d'un groupe de personnes qui pourraient se rencontrer régulièrement et de manière informelle.

Nous avons expliqué que l'initiative Zumba avait été pensée par l'une des participantes qui était heureuse de partager sa passion avec d'autres, et nous avons demandé si d'autres étaient prêts à partager quelque chose qu'ils aimaient ou qui les passionnait.

Des choses et des idées intéressantes sont apparues : certain.e.s étaient passionnés de photographie (et à partir de là, nous avons décidé de planifier la prochaine session autour de la photographie), d'autres aimaient le théâtre et la poésie, la musique et l'artisanat.



Les participants et les coordinateurs ont été très heureux de cette expérience !

Il y a eu des défis, principalement liés à l'organisation de sessions en ligne, mais nous avons réussi à les apprendre et à les améliorer. Se rencontrer régulièrement est l'occasion de créer un lien entre les gens et de leur faire découvrir des réalités différentes.

C'est un événement que de nombreux participants attendaient avec impatience, et c'était aussi l'occasion d'échanger avec d'autres personnes, en particulier pendant la période de confinement. Le conseil le plus important que nous avons envie de partager était de garder les sessions informelles et de ne pas leur donner trop de structure. Il est essentiel de laisser aux participants le temps de réfléchir et de ne pas les pousser à partager et à parler en public ; chacun brillera au bon moment !



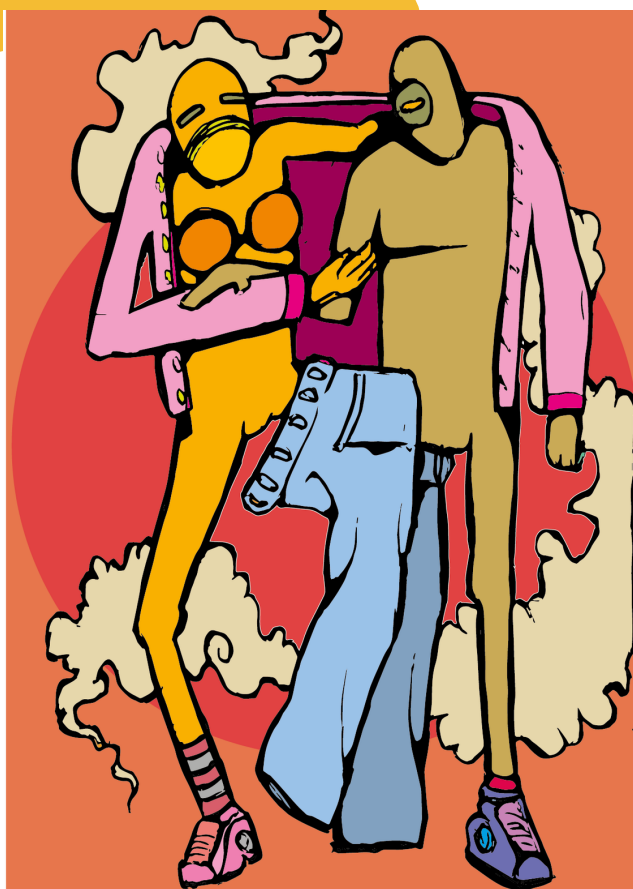
**In My Art**

Inclusive Multicultural societies through Art



Erasmus+

ang  
AGENZIA NAZIONALE PER I GIOVANI





## 2.2 USB - Contre les limites de l'esprit

Participants: 10 - 35

Age: 0-99

Outil numérique : Zoom

Objective: Ouverture d'un débat national sur la cohésion et l'administration des différents groupes Arte Migrante afin d'améliorer notre stratégie de coordination

Durée : 2h

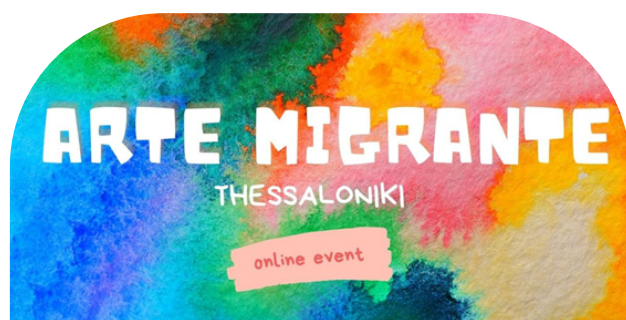
Astuce : D'après, nous conseillons au minimum deux animateurs



Il était une fois l'humanité confrontée à l'une des périodes les plus difficiles de son existence contemporaine. C'était une période où l'espèce humaine avait commencé à être confrontée à une menace importante : pas des extraterrestres, pas un prédateur, pas une catastrophe, ni une guerre ou une maladie mortelle, mais son propre esprit. C'est la première fois dans l'histoire que tous les humains ont dû faire face à la même menace mais n'ont pas pu la gérer ensemble.

Le combat était personnel, de longue haleine, et exigeait des humains qu'ils s'isolent, en totale opposition avec leur nature. La dépression, l'anxiété, la toxicomanie, les problèmes de santé et même la polarisation étaient quelques-uns des effets que l'esprit inhibait sur les humains, les conduisant à une situation de solitude et de pensées en boucle qui ne cessait de s'aggraver. Personne ne savait comment traiter ces problèmes. Cependant, à un moment aléatoire de cette période de chaos, les gens ont pris conscience de l'espoir après un long moment, sans vraiment savoir à quoi il ressemblait. L'espoir est parti d'une idée conçue en Italie et s'est répandu dans toute l'Europe, jusqu'en Grèce. Là, un groupe de 7 jeunes personnes a été profondément influencé par cette idée, ce qui les a conduits à lancer le premier événement qui ferait face aux difficultés auxquelles l'humanité était confrontée, Arte Migrante.

Sous le nom de "Groupe de coordination", les jeunes ont uni leurs forces pour s'attaquer à la menace de l'esprit, en réfléchissant à la manière de traiter leur propre façon de penser. Ils ont donc décidé de prendre une autre direction, celle de la spontanéité et de l'expression, du partage et de la connexion, de l'ouverture et de l'acceptation. Cette direction était l'art, et c'est ce qu'ils avaient l'intention d'utiliser pendant "Arte Migrante" pour récupérer ce que l'humanité avait perdu. Et c'est ce qu'ils ont fait.



Au début, il y avait de l'hésitation et de la peur. L'esprit jouait ses tours pour essayer d'empêcher le groupe de coordination de planifier sa rébellion, mais après des mois et des mois de ces mêmes vieux tours, il n'y avait pas d'autre option que de leur résister. L'événement "Arte Migrante" a été préparé, lancé et diffusé. Les gens étaient curieux et espéraient un antidote à l'obscurité dans laquelle ils avaient vécu.

*"De quoi va-t-il s'agir cette fois-ci ? Est-ce que ce sera la même chose que les autres événements en ligne ? Dois-je m'y préparer ? Mais je ne suis pas artiste. Est-ce que j'ai ma place là-bas ? Je suis timide quand je parle à des inconnus. Est-ce que je vais y arriver ? Mais si je ne le fais pas, je serai coincé dans la même situation que celle que l'esprit m'a fait miroiter pendant tout ce temps. Non. Je n'ai pas d'autre option. Je dois être là." Et c'est ainsi que tout a commencé.*

Les premières personnes sont arrivées dans la salle en ligne. Le Groupe était là pour accueillir tout le monde. L'environnement était chaleureux dès les premières interactions. Les gens ne cessaient d'arriver, des Grecs (qui ne définissaient pas leur participation par nationalité ou par catégorie) et des personnes qui avaient besoin de se connecter aux autres et de partager enfin quelque chose avec quelqu'un après une longue période. Ils avaient besoin de combattre la solitude, de s'exprimer et de se reconnecter. Après quelques minutes, l'événement a commencé. En jouant à des jeux, les participants ont appris à se connaître, ont trouvé des points communs, des différences et se sont intéressés à leurs origines respectives. L'espace pour la partie la plus excitante et la plus vivante était maintenant prêt. Les gens ont soudain réalisé que le moment était venu pour eux de partager leurs passions. La nervosité a commencé à se manifester, mais la motivation a prévalu. Un groupe de six amis a pris le sol "en ligne" pour jouer de la clarinette. Ils ont entraîné les autres participants dans un voyage musical, créant le sentiment d'un environnement qui semblait oublié, un environnement d'interaction et de liberté, où l'esprit ne pensait pas, mais où le cœur ressentait. Chacun était enthousiaste et avait envie de partager sa propre passion : peintures, images, pensées, sentiments, enregistrements audio et vidéo, histoires, musique, art. L'origine du partage était évidente et venait de l'intérieur. Le niveau de connexion était profond et engageant.



À la fin de l'événement, les gens étaient pleins d'émotions et de reconnaissance pour l'attitude ouverte du groupe et les moments inspirants que chacun a partagés. Il était maintenant temps de retourner à la réalité de l'esprit et de ses limites. Mais cette fois, les choses ne seront pas les mêmes.

L'événement a été un antidote au malaise dans l'esprit des gens. Il leur a rappelé comment était la vie avant cette dure époque et cela leur a donné la motivation nécessaire pour la rétablir. Des promesses ont été faites pour le prochain événement, et l'invitation à participer à un événement mensuel a été partagée. Les adieux ont été remplis de sourires, car les gens ont maintenant compris qu'il suffit de peu de choses pour se connecter aux autres et se reconnecter à soi-même.



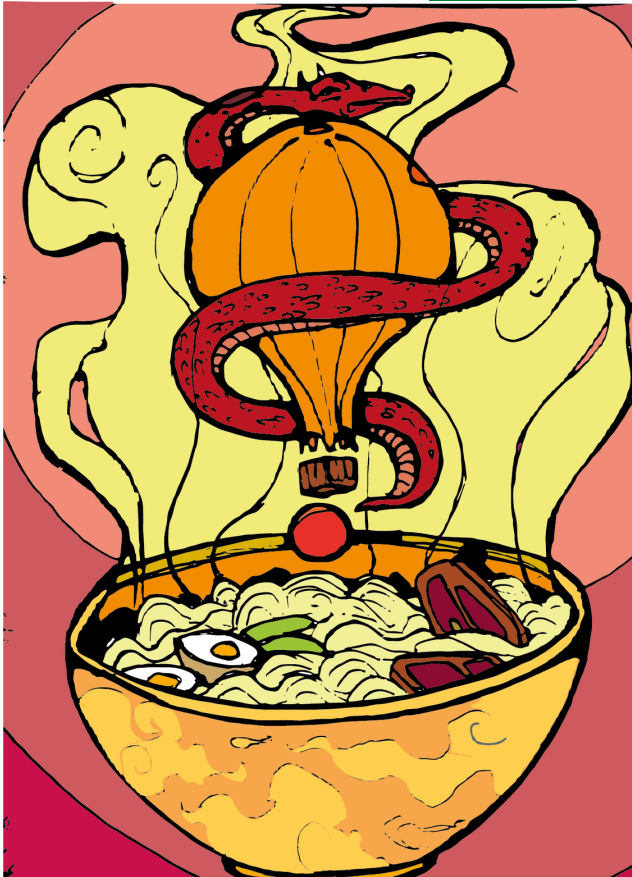


**In My Art**  
Inclusive Multicultural  
societies through Art



Erasmus+

ang  
AGENZIA NAZIONALE  
PER I GIOVANI



## 2.3 AWO - Le Parcours In My Art en ligne et hors ligne, semé d'embûches

Participants: 20 - 24

Age: 0-99

Outils numériques : Des rencontres mensuel en présentiel, groupes facebook et whatsapp

Objectif : Créer un lieu sûr pour les activités artistiques où chacun peut exprimer librement sa culture, ses talents et ses intérêts.

Duration: En présentiel : 1 - 2h, en ligne, environ 2h

Astuce: D'après notre expérience, nous conseillons deux animateurs



Notre organisation est ce dont vous avez besoin, un soutien pour ceux qui sont timides ou qui n'ont pas d'amis. Nous rassemblons des adolescents et des adultes de tous horizons culturels, et ensemble nous formons une seule nation, des humains sans aucun stéréotype. Nous apprenons de chaque culture sans aucune hésitation. Nous sommes là pour vous.



Notre organisation s'appelle Welcoming Centre CONNECT. Nous organisons des classes d'accueil pour les adolescents qui viennent d'arriver en Allemagne. Avec notre groupe de coordination, nous organisons des activités artistiques où chacun exprime librement sa culture, ses talents et ses intérêts. En tant que groupe de coordination, nous avons préparé un voyage hors ligne et en ligne In-My-Art Challenging Journey, où l'art est présenté de différentes manières, comme le dessin, la photographie, le film, la bande dessinée, la musique, la danse, le théâtre et la poésie.



Laissez-nous maintenant vous montrer ce que nous avons préparé avant de vous annoncer nos activités. Une fois par mois, nous avons rencontré les participants au centre d'accueil CONNECT. Nous avons prévu de créer des tickets et de les imprimer. Chaque ticket ressemblait à différentes activités mentionnées ci-dessus. Chaque participant recevait un ticket pour participer à l'activité du mois. Nos activités comportaient quatre phases : annonce du voyage mensuel, introduction du sujet, activité, réflexion hors ligne et en ligne.

Nous allons vous présenter ces quatre phases dans une seule activité, la bande dessinée.

Le sujet de l'activité a été annoncé dans un groupe Facebook. Nous nous sommes rassemblés à CONNECT après une longue période de restrictions d'accès. Deux personnes de notre groupe de coordination présentaient notre bande dessinée thématique aux participants.



Après avoir expliqué la différence, nous sommes passés à la partie amusante du sujet. Notre objectif était de créer un grand poster sur lequel chaque participant devait coller des personnages de BD ou de manga dessinés à la main. Chaque personnage aurait une bulle de parole où il se présenterait en allemand ou dans sa langue maternelle. Nous avons collé des autocollants et des dessins sur l'affiche pour la rendre vivante. Nous avons décidé d'appeler notre affiche CoCo, ce qui signifie Comics Connect. Nous avons atteint notre objectif, et tout le monde était content et satisfait de l'affiche CoCo. Nous avons pris une photo de groupe à côté de l'affiche et l'avons téléchargée sur le groupe Facebook. L'avantage de la publication sur Facebook, c'est qu'une fois notre long voyage terminé, les participants peuvent parcourir la page et voir de nombreuses photos et séquences les mettant en scène. Ils se souviendront de toutes les activités que nous avons réalisées et réfléchiront à ce que nous avons appris ce jour-là. Ils se souviendront également des moments agréables qu'ils ont passés avec nous et en seront heureux.



Notre objectif était d'impliquer les participants dans chaque activité, et nous l'avons atteint. Nous avons expliqué les sujets à nos participants et leur avons permis d'exprimer leurs idées, leurs points de vue et eux-mêmes. Nous avons appris des choses différentes les uns des autres tout en nous amusant. Il n'y avait pas de "bien" ou de "mal" dans nos activités artistiques. Chaque fois que nous terminions notre activité, nous présentions nos résultats aux autres.

Chacun sera applaudi après avoir présenté son travail. Les travaux réalisés lors des événements seraient mis en ligne sur le groupe Facebook, et chaque participant pourrait s'y joindre. Une fois les événements terminés, nous avons eu l'idée que les participants se souviennent du temps qu'ils ont passé avec nous grâce aux photos et aux clips vidéo téléchargés sur le groupe Facebook et qu'ils puissent peut-être continuer ou commencer de nouvelles rencontres. N'oubliez pas que nous sommes là pour vous !

*(L'application pour créer les images - PitzMaker, EIGHTSTUDIO)*





## 2.4 Caminos - Une intervention artistique auprès des jeunes peut-elle fonctionner dans un cadre en ligne ?

**Participants:** 20 environ

**Age:** 18-40

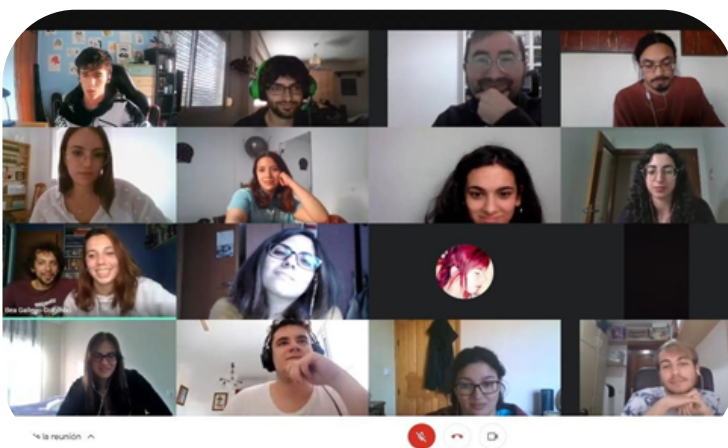
**Outils numériques :** Google Meets

**Objective:** Faire une première session en ligne inspirée d'Arte Migrante sans avoir jamais vécu une session présentielle.

**Duration:** 2-3 h

**Astuce :** Nous conseillons deux animateurs, d'après notre expérience

Au milieu de l'année 2021, nous avons tous eu le sentiment que nous vivions toujours en 2020, même si le calendrier insistait sur le contraire. Si nous ne l'étions pas, où étaient passées toutes les expériences et le travail de nos différentes formations et projets cette année ? C'était un peu comme si nous avions un trou dans notre vie. C'est du moins le sentiment que partageaient indirectement certaines personnes d'horizons et de groupes d'âge différents.



Une chose était claire : les questions intérieures et les craintes nées des "que fais-je ?" et "où vais-je ?" n'étaient plus un problème. Ces inquiétudes, face à une activité en ligne, n'étaient plus aussi importantes que les problèmes causés par la pandémie mondiale.

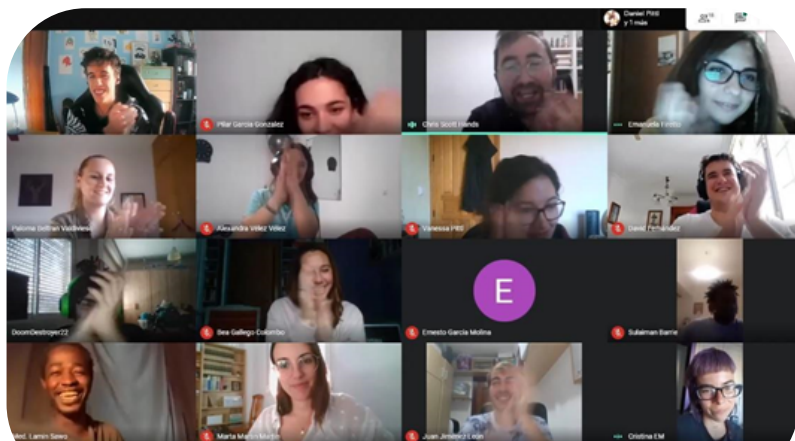
Les participants étaient davantage préoccupés par des questions telles que leur santé, leur famille ou leur économie.

L'association Caminos a commencé à travailler dans le cadre du Projet " Dans mon art " à la fin de l'année 2019. Le Projet et ses objectifs ont été accueillis avec enthousiasme et des attentes extrêmement élevées.

En mars 2020, une partie importante du monde a expérimenté ce que cela signifiait d'être enfermé. Nous avons commencé à inviter des personnes jeunes et inspirées à notre première formation IMA : la recherche-action. Cette activité a suscité des niveaux élevés de motivation, de participation et des résultats très intéressants. Mais l'activité suivante, qui allait être mise en œuvre quelque temps plus tard, allait être quelque chose de différent. Mon équipe nouvellement découverte de jeunes artistes socialement actifs et moi-même (chef de projet pour l'Asociación Caminos) avons commencé à explorer la méthode "Arte Migrante" : une activité qui comprenait toutes sortes d'expressions artistiques, des espaces partagés et même de la nourriture partagée. Tout cela semblait si merveilleux et excitant que certains d'entre nous ont presque oublié que les réunions de plus de quatre personnes n'étaient plus autorisées. La situation était donc la suivante : après environ un an sans grand-chose de notre vie quotidienne normale, nous allions réaliser ces formidables événements colorés, artistiques et multiculturels où un grand groupe de personnes d'origines différentes partageait une partie d'elles-mêmes avec de parfaits inconnus, mais nous n'avions pratiquement pas le droit de faire quoi que ce soit en dehors de nos maisons.

La pandémie et le confinement avaient été durs pour tout le monde, mais ce n'était pas la même chose pour tout le monde. Cela n'avait pas la même signification pour la classe moyenne nationale blanche, qui voyait ses privilèges sur les autres menacés et qui avait réagi par de petites crises de colère, hurlant aux autorités locales de les laisser reprendre leur vie détendue et décontractée. Pendant ce temps, les membres de différents groupes vulnérables (travailleurs, migrants, étudiants, personnes de la communauté LGBTQIA+, jeunes en général) ont subi une déconnexion sociale importante. Beaucoup ont perdu l'emploi et la formation dont ils dépendaient, sont tombés malades et n'ont pas pu bénéficier des soins médicaux appropriés, et ont vu le reste de leurs proches et de leur famille dans des situations désespérées. On a pu observer comment beaucoup de personnes ont réagi confusément pour surmonter la situation, recourant à la solitude, à la réflexion, voire à la toxicomanie. C'est pour cette raison qu'un événement artistique en ligne, où différentes personnes peuvent se réunir librement et partager une partie d'elles-mêmes, a été considéré comme une chance d'autonomisation face à l'adversité.

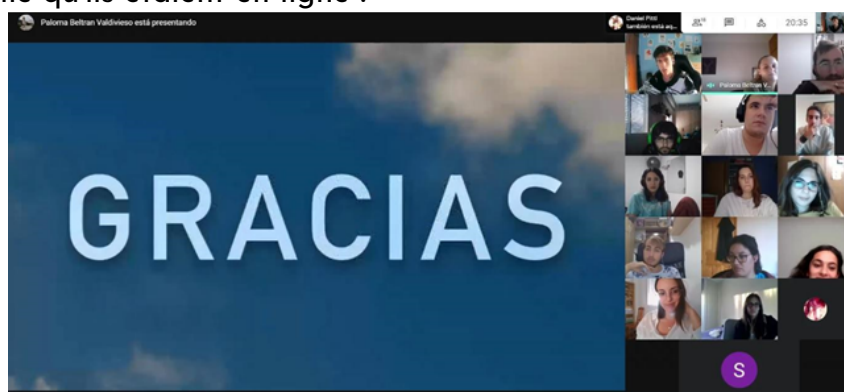
Lorsque le premier événement ouvert basé sur "Arte Migrante" a été organisé, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Nous nous sommes demandé si cela pouvait être pertinent pour tout le monde. À notre très grande surprise, même en étant en ligne et extrêmement limité, l'équipe de jeunes d'Espagne a vu comment, une à une, plus de 20 personnes ont rejoint l'événement !



Un événement qui est allé bien au-delà d'un simple rassemblement : un participant a chanté une chanson dans sa langue et a invité d'autres personnes à chanter avec lui ; un autre participant nous a montré sa dernière composition musicale sur une guitare basse électrique ; une fille du sud de l'Espagne nous a montré une courte vidéo qu'elle a créée pour dénoncer la pénurie d'électricité dans sa ville.

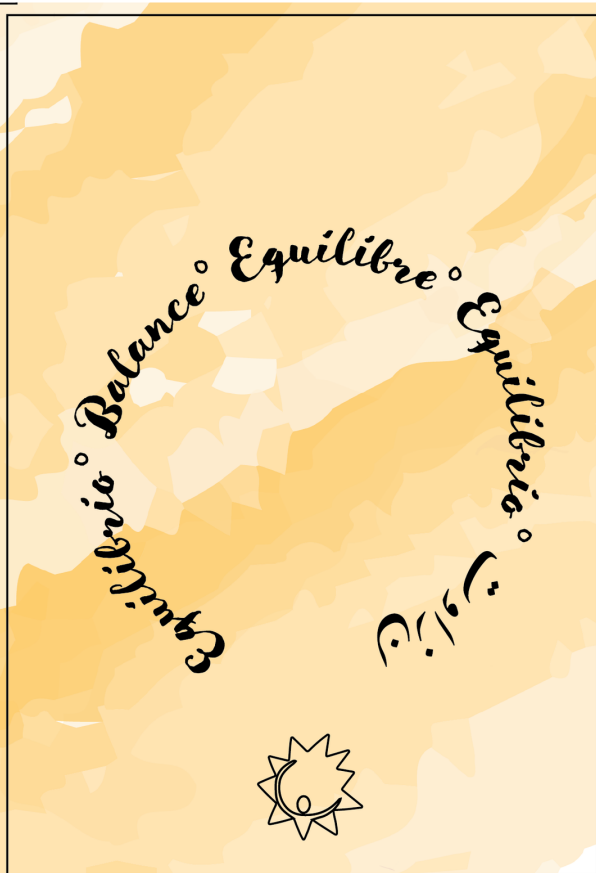
En résumé, l'interaction était si importante, et tant de choses ont été partagées que certains d'entre nous ont oublié qu'ils étaient en ligne !

Immédiatement après ce premier événement, les membres du groupe de coordination se sont écrits pour partager leur bonheur : l'objectif était atteint.



Les membres du groupe de coordination ont eu le sentiment d'avoir créé et maintenu cet espace d'égalité, de liberté, d'ouverture et de respect, qui s'est fait sentir tout au long de la session. Beaucoup d'entre eux ont exprimé comment cette session avait été une grande source d'inspiration et d'aide, partageant leur intérêt pour le projet. Un travailleur d'une association du nord de l'Espagne a félicité tout le monde pour le projet. Un jeune participant autrichien a expliqué combien il était surprenant de voir autant de jeunes échanger leur art et leurs histoires personnelles et a décidé de contribuer davantage à la prochaine session ! À ce stade, nous n'étions plus préoccupés par l'assistance et la participation.





## 2.5 Arte Migrante - L'histoire controversée d'Arte Migrante et les réunions en ligne : la technologie de l'open space

Participants: environ 20

Age: 0-99

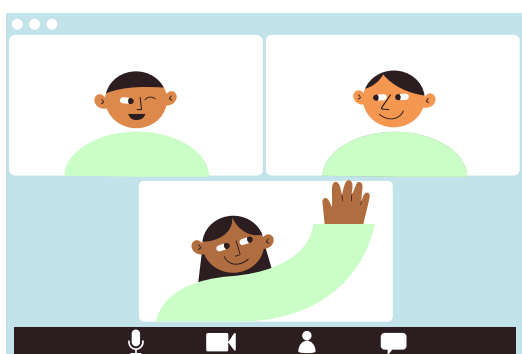
Outils numériques : Zoom

Objectif: Promouvoir la participation active à la communauté "Arte Migrante" par le biais de la "technologie de l'espace ouvert".

Durée : environ 2 h

Astuce : D'après notre expérience, au moins trois animateurs (un par salle et un pour prendre les notes)

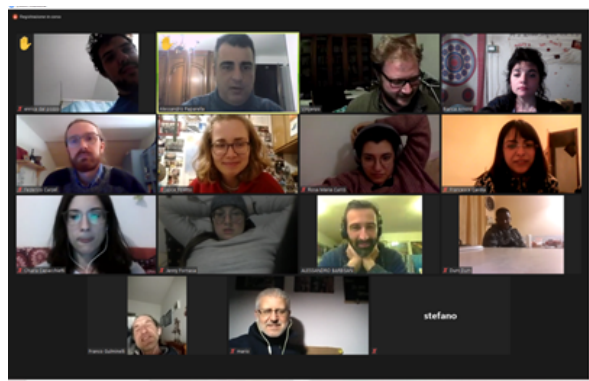
Imaginez. Imaginez une organisation basée sur le chant, la danse, le partage de l'art et des repas. Imaginez qu'elle soit répartie dans toute l'Italie au sein de groupes divers. Imaginez-la aussi accessible et inclusive que possible, ouverte à tous et à tout moment. Maintenant, imaginez une pandémie mondiale, un confinement et un ordinateur portable. Ou, en fait, plusieurs ordinateurs portables, un pour chaque membre de chaque groupe mentionné précédemment. Des personnes de tous âges et de tous pays sont ici pour trouver une connexion WIFI stable, un endroit approprié pour se connecter, comprendre Zoom, et partager la même énergie comme ils l'ont toujours fait. Avez-vous imaginé tout cela ? Eh bien, c'est ce que nous avons vécu. Et étant quelque chose de si différent des personnes censées utiliser un logiciel de réunion en ligne, vous pouvez le deviner, nous étions quelque peu désorientés. Nous avons pris notre temps pour expérimenter, et nous avons réalisé que nous avions besoin de ce que nous pensions ne jamais avoir besoin : plus de structure. Si nous voulions vivre dans le même espace sûr que celui auquel nous étions habitués, il nous fallait un débat très long et bien organisé pour que nos activités en ligne continuent de fonctionner. Mais comment ?



Nous n'étions pas sûrs. Mais nous étions certains à 100% que toute méthode utilisée devait refléter toutes nos valeurs. Elle devait surtout être ouverte. Ce qui est assez amusant, c'est que nous sommes arrivés à ce que l'on appelle la "technologie de l'espace ouvert". Mais qu'est-ce que c'est ? Eh bien, première phase : réfléchir à une question centrale pour aborder le sujet choisi. Notre question était : "Quelles actions voulons-nous initier pour suivre la trajectoire future d'ArteMigrante ?". Invitez 20/30 personnes sur Zoom. Présentez la question et demandez à chacun des participants de répondre.

Pour simplifier le processus, nous avons utilisé nos cartes uniques avec une série de mots divisés en "positifs" et "négatifs" et laissé chacun expliquer son choix. Trouvez les réponses communes/coïncidentes et demandez aux participants de voter pour déterminer lesquelles ils souhaitent approfondir (dans notre cas, nous avons choisi "positif" et "négatif" pour éviter de compliquer excessivement la réunion en ligne).

Deuxième phase : divisez les participants en 2/3/4 salles, chacune d'entre elles ayant un sujet à traiter. Laissez chacun rejoindre sa salle préférée et donnez-leur la possibilité de changer de salle quand ils le souhaitent (pour cette raison, vous avez besoin d'au moins un coordinateur dans chaque salle pour noter ce qui se dit). Pour prendre des notes, nous avons décidé d'utiliser Jamboard et de noter tout ce que le participant dit.



Puis demandez à l'un d'entre eux d'être le délégué et de résumer la discussion aux personnes de l'autre salle de l'assemblée. Enfin, troisième phase : rejoignez la salle principale et laissez une autre demi-heure pour discuter tout en prenant des notes. Vous avez là une réunion de deux heures qui peut (littéralement) faire ressortir toutes les pensées, questions et idées des personnes de votre organisation.

C'est en tout cas ce qui nous est arrivé !

Alors, qu'est-il arrivé à cette équipe de personnes pas très technologiques qui voulaient maintenir leur organisation en vie même si les réunions physiques étaient impossibles ? Ils, ou plutôt, nous avons appris une nouvelle façon de communiquer. Nous avons découvert que nous voulions être plus impliqués dans les activités de chaque groupe, en construisant un lien national plus solide. Nous avons réalisé que nous devons adapter nos méthodes habituelles à cette nouvelle réalité en expérimentant d'autres formats de réunion que certains individus ont suggérés. Nous avons découvert que nous devons améliorer nos compétences numériques juste assez pour nous réunir occasionnellement et maintenir notre "espace ouvert", sans jamais mettre fin à nos discussions et améliorations. Nous savons maintenant que si les vents du changement secouent votre groupe, vous êtes obligés de modifier vos activités habituellement bien rodées, et vous vous sentez perdus et désorientés. Construire un espace pour parler est la meilleure stratégie possible pour y faire face. Nous sommes reconnaissants d'avoir eu le courage d'expérimenter la méthodologie de l'open space.





## Per Esempio - Intrecci fotografici: notre ville, votre lieu de vie

Participants: 5 - 12

Age: 16 +

Outils numériques : Zoom, appareil photo (ou téléphone), ordinateur

Objectif: Promouvoir le sens de la communauté et le dialogue interculturel par la photographie

Duration: at least 5 meetings of 2h each

Astuce : D'après notre expérience, nous conseillons au moins trois animateurs (un par salle et un qui prend les notes)

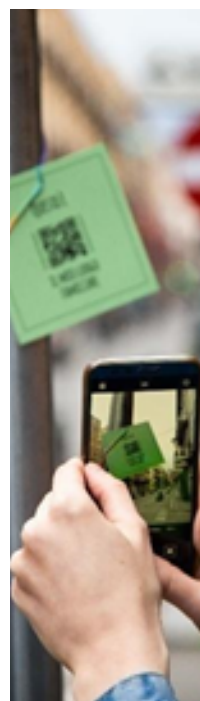
- Il est conseillé aux animateurs d'alterner et d'équilibrer les activités pratiques (telles que la construction de l'installation, la distribution des codes QR et les moments de débriefing de l'expérience, en abordant l'auto-réflexion sur l'apprentissage personnel, les compétences interculturelles et la communauté.
- Les animateurs abordent un processus dirigé par les jeunes, en laissant ces derniers décider de la mise en œuvre de l'activité (où, quand, comment).
- Les animateurs peuvent stimuler le processus d'apprentissage autonome des jeunes, les inviter à prendre des responsabilités en leur montrant différentes possibilités : offrir des compétences personnelles déjà présentes ou en acquérir de nouvelles en sortant de leur zone de confort.



De votre maison au Centro Storico (vieille ville), vous connaissez la route par cœur. Après le château de Zisa, vous prenez la rue Via Dante, et vous arrivez à cette place proéminente avec le Teatro Politeama (Théâtre Politeama) en face de vous.

Vous continuez jusqu'au Teatro Massimo (théâtre Massimo) et décidez de traverser le Capo (marché) car vous aimez le parfum de la Stigghiola, une sorte de brochettes de tripes typiques de Palerme. Vous pouvez vous arrêter à Quattro Canti, le cœur de la ville, où touristes et habitants aiment prendre des photos et écouter les artistes de rue. Mais vous préférez rejoindre la Piazza Marina, avec le vieux et immense Poisson. Parce que c'est votre place, vous vous sentez en confiance. Sous cet arbre, en face du Palazzo Chiaramonte Steri, vous sentez votre ville. Vous pouvez voir les colonisations successives grâce aux différentes architectures, sentir le parfum des fleurs du Giardino Garibaldi, entendre les enfants crier en jouant au football, regarder les couples manger des glaces. C'est VOTRE endroit familial.

Mais alors, on se demande quels sont les lieux familiers de ces enfants ou de ces couples ? Même s'ils ne se connaissent pas et ne parlent pas ensemble, tous ces gens partagent le même espace public. Le même espace public qui a manqué à tout le monde pendant le verrouillage de Covid-19. Mais comme les quartiers de la ville sont réellement diversifiés, chacun a un rapport particulier à la ville.



Chacun pourrait trouver un endroit familial à Palerme, de la mer à la montagne, en passant par le centre historique et les nouveaux quartiers ! Et comment créer facilement un lien entre les habitants d'une même ville ? En utilisant la ville elle-même ! Après cette année d'éloignement physique et de fermetures, c'était clair pour nous : cela a créé un lien entre les jeunes chômeurs et inactifs et les vieux travailleurs, les locaux, les migrants.

Si vous avez visité Palerme fin mai ou en juin, dans la ville, vous avez peut-être vu une petite affiche avec un code QR et un message : " Quel est votre lieu familial ? " écrit en italien, anglais, espagnol, français. Si vous avez eu la curiosité de scanner le QR code, vous avez trouvé un lien vous invitant à nous envoyer une photo de votre lieu familial. Rien que ça !



Nous avons reçu beaucoup de belles photos ; en plein air, en intérieur, en paysage, en bord de mer. Lorsque nous avons reçu la photo, notre première tâche a été de la partager sur Instagram ("In my art" Palermo - #intreccifotografici) et de l'imprimer, mais ce n'est pas fini !

Pour rassembler des personnes dans la vie réelle, nous avons créé des événements ouverts dans les lieux les plus visités de la ville, où les gens passaient ou s'arrêtaient pour prendre un café et profiter de l'atmosphère. L'objectif était de trouver des liens entre les gens en reliant physiquement les images.

Comment l'avons-nous fait ? Les membres du groupe de coordination du projet "In my art" de Palermo ont utilisé leurs diverses compétences pour créer l'installation photographique : créativité, habileté manuelle, fantaisie, gestion du temps, connaissance des langues étrangères, compétences numériques et en matière de médias sociaux, capacité à parler en public et bien plus encore !



La création finale était une installation co-créée à partir d'une vieille tringle à linge, de fils de couleur, d'"images familières" et de textes. Les personnes s'approchant de l'installation étaient invitées à observer, lire et explorer la création et à relier leur photo avec un fil de coton. Si les gens n'avaient pas de photo avec eux, pas de panique, ils pouvaient quand même participer ! Il leur suffisait de prendre un stylo et d'écrire un texte pour décrire leur lien avec un lieu ou simplement de dessiner quelque chose !



Une fois sur la Piazza Magione, avec toutes ces photos et histoires personnelles connectées, les participants ne pouvaient plus voir la ville avec les mêmes yeux. De nombreuses personnes différentes ont participé au rassemblement, comme des étudiants Erasmus, qui ne connaissaient pas la ville aussi bien que les habitants, et des jeunes aux parcours migratoires divers. Un groupe d'enfants a créé un moment très émouvant en écrivant des poèmes dédiés à D., leur cher ami décédé quelques mois auparavant.

De quoi est fait le lien entre les personnes et les lieux ? Comment un lieu devient-il familier ? Ce sont les "avant-goûts du partage" qui ont apporté des expériences diverses du mot "familiarité" : pour certains, c'était l'occasion de renouer avec leurs racines, de partager leur lieu d'origine, leur tradition. D'autres ont raconté comment des lieux nouveaux sont devenus familiers à cause des gens, des couleurs, des habitudes, des croyances.

Au milieu d'une telle diversité, tous ces gens se sont mis d'accord sur un point : c'est dans la familiarité que l'on se sent chez soi, et Palerme est un lieu spécial et accueillant, tant pour les habitants que pour les passagers.

Alors, la prochaine fois que vous traversez la ville, pensez que tous les endroits que vous voyez pourraient être un endroit familier pour quelqu'un !





## 2.7 GRDR - Raconter nos histoires sans mots

Participants: 8 to 20

Age: 0-99

Outils numériques : Peut être en ligne ou en présentiel

**Objectif :** Des discussions ouvertes sur les défis à l'arrivée dans un nouveau pays. Les chocs culturels avec un regard croisé sur des histoires personnelles qui ont toutes un lien avec l'adaptation à une autre culture. Favoriser les échanges et la découverte de l'autre.

**Duration:** ca. 2 h

**Astuce :** D'après notre expérience, au moins deux animateurs (un par pièce)

Un musicien de 25 ans originaire de Guinée Conakry, un jeune Kenyan amateur de podcasts, une travailleuse sociale yéménite, un étudiant italien, une jeune cheffe de projet française, un nouvel arrivant égyptien passionné de langues, un étudiant en master gabonais, une jeune fille mi-française mi-arménienne qui aime la danse, une couturière de 50 ans. Et si toutes ces personnalités diverses partageaient quelque chose de spécial ? Quand toutes leurs imaginations se rencontrent, que se passe-t-il ? Ils ont vécu l'adaptation à une autre culture et ont connu le désarroi d'arriver dans un lieu inconnu. Pouvoir parler de quelque chose de profond qui rassemble tout le monde sans mettre personne sur la sellette est le défi que nous avons décidé de relever. Mais comment ?

Parler de soi, surtout à des personnes que l'on ne connaît pas très bien, peut être une expérience intimidante. Les images et les photographies peuvent vous aider. Outre le fait qu'elles stimulent la créativité, elles parlent parfois d'elles-mêmes et constituent un moyen fantastique d'introduire des sujets plus profonds. Essayez de trouver un sujet suffisamment large pour toucher tout le monde. Le nôtre était "Qu'est-ce qui vous a le plus frappé à Lille ou en France ?" À partir de là, chacun a fouillé dans son téléphone, ses photos imprimées ou ses magazines pour trouver une image. Ils pouvaient la choisir parce qu'elle leur rappelait une histoire amusante, parce qu'ils trouvaient l'esthétique intéressante ou parce qu'elle était emblématique. À partir de là, nous pouvons commencer à nous connaître un peu mieux. Nous avons eu de la chance car notre groupe avait déjà une belle cohésion grâce aux ateliers précédents.

Ce moment nous a permis d'aller un peu plus loin dans la découverte de l'autre. Rapidement, il a ouvert un espace d'échanges assez émotionnel sur les trajectoires migratoires, les chocs culturels et les rencontres inspirantes. Ce fut un point de départ pour imaginer des histoires créatives sur l'arrivée à Lille. Les images ont été utilisées à la fois pour ce qu'elles représentaient littéralement et pour ce qu'elles symbolisaient abstraitement, car elles pouvaient servir à la fois à raconter une action et à illustrer des pensées, des rêves ou des doutes.



Soudain, alors que les images parlent d'elles-mêmes, les mimiques, les voix et les gestes ont ajouté un ton théâtral. On peut imaginer des accessoires utilisés en même temps pour aller plus loin dans l'expérience. Ce qui était initialement prévu pour être un moment de partage de quelque chose de personnel est devenu un espace de performance scénique et de créativité artistique. En effet, c'est à ce moment-là que l'art devient une ressource naturelle pour l'échange interculturel. Essayez-le avec n'importe quel groupe ! Est-ce que cela vous convainc ?

Récapitulons. Phase 1 : Posez une question générale sur quelque chose de spécifique impliquant tout le monde et encouragez les participants à répondre non pas avec des mots mais avec une ou plusieurs images. Une fois que tout le monde en a une, suggérez à chacun de partager quelque chose, un par un, à propos de l'image :) (une histoire qui lui est associée, un souvenir, une description, une analyse), tandis que tout le monde écoute activement avec respect et empathie. Trouvez un thème commun, un problème fréquent à tout ce qui a été dit.

Phase 2 : Mélangez toutes les photos et invitez chacun à choisir une autre photo. Divisez le groupe en deux sous-groupes, chacun apportant sa photo. La méthodologie idéale consiste à associer d'abord les photos à une idée, une émotion ou un thème, puis à réfléchir à un ordre. Simultanément, chaque groupe réfléchira à un récit basé sur la façon dont il interprète les photos. Bien entendu, chaque sous-groupe fonctionnera à sa manière et trouvera la méthodologie qui lui convient le mieux. L'animateur peut être un participant qui donne également des conseils sur la manière de procéder. Laissez parler la créativité de chacun.



Phase 3 : Une fois l'accord obtenu, essayez de raconter l'histoire à l'autre groupe avec autant d'enthousiasme et d'effets dramatiques que possible. Et voilà !



## Conclusions

Avec ce guide, nous avons essayé de rassembler en quelques pages le fruit de plusieurs mois de travail afin d'offrir aux travailleurs de jeunesse et aux jeunes leaders de nouvelles connaissances et des histoires inspirantes sur la construction de communautés interculturelles et inclusives pour s'adapter à différents contextes socioculturels.

L'expérience "In my art" s'est inspirée des expériences "Arte Migrante", en s'appuyant sur ses principaux fondements :

1. Participation spontanée et "ouverte à tous".
2. Responsabilité partagée
3. Approche horizontale (pas de hiérarchie, pas d'experts)
4. L'écoute active
5. Partage des cultures
6. Pas de jugements
7. Expression de soi à travers toute forme d'art
8. Création d'un espace bienveillant

Le partage et l'écoute active sont les piliers de l'expérience "In my art", comme de l'approche "Arte Migrante". L'art est le "prétexte" pour se réunir et se connaître : partager des connaissances personnelles à travers tout type d'expression personnelle, partager un repas, s'impliquer dans des activités non formelles et une dynamique de groupe pratiquant l'écoute active, voilà ce qui fait d'"Arte Migrante" une communauté "juste" et, à travers le projet "In my art", d'autres communautés locales en Europe ont eu la chance d'expérimenter cette possibilité en l'adaptant à chaque ressource et dynamique locales.

Au cours du projet "In my art", nous avons réalisé comment, grâce à l'approche "Arte Migrante", il est possible de pratiquer et de former l'art du partage et de l'écoute active, dans des contextes éducatifs formels et informels. Ces deux dernières années, au cours desquelles la pandémie a affecté la vie des gens dans le monde entier, cette démarche est plus urgente que jamais.

Nous avons appris qu'internet et les réseaux sociaux peuvent nous rapprocher si la communauté est prête à changer de méthode mais laisse son esprit intact en ces temps sans précédent. Ainsi, nous avons chanté, cuisiné, dansé, fait de la Zumba, récité des poèmes et nous nous sommes sentis moins seuls devant les caméras. Dans de nombreux cas, les réunions en ligne ont attiré des personnes qui n'avaient jamais participé à des activités en face-à-face, ce qui prouve qu'un esprit d'inclusion peut être contagieux, qu'il ne connaît aucune barrière (pas plus qu'un écran !) et qu'il peut continuer à se développer.

## Sources

- Projet "In my art", recherche-action pour déterminer l'impact de l'Art au sein de l'inclusion sociale : Une analyse comparative européenne pour comprendre comment l'Art peut aider les jeunes à construire des communautés interculturelles, 2019/2020.
- Lavanco G. & Novara C. (2006). Elementi di psicologia di comunità, 2aed., Milano, McGraw-Hill;
- Anthropologie visuelle - Nouvelles et ressources pour l'anthropologie visuelle, disponibles sur <http://www.visualanthropology.net>.

## Annexe

### Trame de l'atelier

Avant la rencontre / L'atelier

Date de l'atelier	
Titre de l'activité	Par exemple, la constitution du groupe de coordination. Atelier I.
Personne responsable	
Durée	
Objectifs	
Description étape par étape (Vous pouvez y rapporter le déroulement général de l'atelier. Pour décrire en détail les activités mises en œuvre, veuillez utiliser le modèle de la fiche "Activité/outil".	
Matériel/espaces nécessaires	



## Après la rencontre / l'atelier

<p><b>Evaluation de la journée</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment avez-vous évalué l'atelier en général (vue d'ensemble) ?</li> <li>- Qu'est-ce qui a été facile et qu'est-ce qui a été difficile en tant qu'animateur ?</li> <li>- Les participants ont-ils apprécié l'atelier ?</li> <li>- Les participants ont-ils apprécié l'organisation de l'atelier ?</li> <li>- Les participants ont-ils apprécié l'animation de l'atelier ?</li> <li>- Les participants ont-ils travaillé en groupe ?</li> <li>- Comment les participants ont-ils géré la diversité au sein du groupe (compétences interculturelles) ?</li> </ul>	
--	--

<p>- Comment était la communication au sein du groupe (écoute active, horizontalité, etc.) ?</p> <p>- Sur la base des résultats d'aujourd'hui, quel pourrait être la suite de votre groupe de coordination ?</p>	
<p><b>Ajustement nécessaire</b></p> <p>Avez-vous changé quelque chose dans la méthodologie, les objectifs ou les outils afin d'accomplir les mesures anti-covirus19 ?</p>	

Numéro de Projet ERASMUS+ : 2019-2-IT03-KA205-016717

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.





Erasmus+

ang  
AGENZIA  
NAZIONALE  
PER I GIOVANI



# In My Art

Inclusive Multicultural  
societies through Art

Guide de bonnes pratiques sur la manière d'appliquer la  
méthodologie Arte migrante

Expériences européennes basées sur l'art comme  
outil de construction d'une communauté inclusive

2020 / 2021

